

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°19776 - 76ÈME ANNÉE

UN GOUVERNEMENT EN CAMPAGNE ALORS QU'IL DEVRAIT ÊTRE EN TRAIN DE MENER LA GUERRE AU VIRUS

« *Nous sommes en guerre, en guerre sanitaire certes, mais l'ennemi est là, insaisissable et qui progresse* » disait Emmanuel Macron le 16 mars. Force est de constater que la guerre a été mal menée.



Depuis le 16 mars, l'épidémie a chamboulé nos quotidiens et nous tient en haleine jour après jour. La vie est rythmée par les confinements, les variants, les polémiques, le masque ou pas, l'école à la maison ou avec des protocoles qui changent sans arrêt. Mais force est de constater que pendant ce temps-là, au lieu de mener la guerre au virus, le gouvernement continue à appliquer son vaccin libéral et à mener campagne pour 2022. Toute question est matière à mener campagne et à convaincre qu'à part eux ou les fachistes il n'y a pas d'alternative.

Ce gouvernement ne supporte pas le débat démocratique. Il a donc inventé un deuxième tour d'élection 3 mois après le premier et surtout sans possibilité de mener campagne. Mais au lieu de vouloir jouer le jeu de la démocratie et du débat d'idée, l'objectif est de masquer sa déroute électorale.

Il tente de faire de même avec les élections départementales et régionales en maintenant l'état d'urgence jusqu'au 1er juin et de faire les élections 15 jours après, comme si on peut en 15 jours mener une véritable campagne d'explication et de mobilisation. C'est simplement par calcul électoraliste, en masquant la claquette que la LREM va prendre par les effets de la crise sanitaire. Décidément le nouveau monde, n'aime vraiment pas la démocratie.

Quand des vrai questions de fond se posent, comme l'école, l'hôpital, le système de protection social, il décide de mener la diversion. La question climatique n'a été remis à l'agenda que grâce à la décision du Conseil d'Etat. Alors, il a besoin de discuter du séparatisme, ou de la GPA ou encore du consentement sexuel des mineurs.

Toutes ces questions qui peuvent potentiellement enflammer le débat public sont utilisés pour détourner l'attention des citoyens. La question de l'hôpital est crucial au vu de la situation sanitaire. Il en est de même avec la pauvreté qui a explosé. Plus près de nous, le virus a mis en lumière l'incurie de l'Etat à Mayotte. Mais aussi les impasses de l'intégration et de l'économie de comptoir qui ne permet plus à La Réunion d'avancer.

Mais que dire de son bilan sanitaire. La France va atteindre les 80 000 morts alors que le Vietnam n'en compte moins d'un millier. EN mars 2020, le port du masque était recommandé, mais pas obligatoire. Il est devenu obligatoire même seul sur un trottoir. Les masques en tissus ont été normé par l'AFNOR. Mais ils sont maintenant interdit à l'école.

Quand il n'y avait pas de cas à la Réunion, l'aéroport a été fermé. Mais il a été réouvert sans quarantaine obligatoire. Et on constate à chaque période de retour de vacances une explosion des cas. ET on nous explique qu'il n'y a pas de lien. Qui trompe-t-on ? Que de revirement, que de renoncement, que de temps perdu.

Macron au lieu d'être un chef de guerre, se comporte comme un roitelet capricieux. Le navire France n'a pas de capitaine. Il a juste une équipe de manchot qui se bat pour garder le pouvoir en 2022. Ils n'auront pas encore suffisamment fait du mal au pays. D'ailleurs le manchot à la santé envoie des masques avec un tract en faveur de son gouvernement sur fond public.

Personne n'aurait osé dans le contexte dans lequel nous sommes, sauf eux. Ça doit être ça la nouvelle politique, user des pires méthodes des anciens en le maquillant avec des grands sourire de catalogue.

David GAUVIN

Nous sommes en guerre, en guerre sanitaire, certes : nous ne luttons ni contre une armée, ni contre une autre Nation. Mais l'ennemi est là, invisible, insaisissable, qui progresse. Et cela requiert notre mobilisation générale.

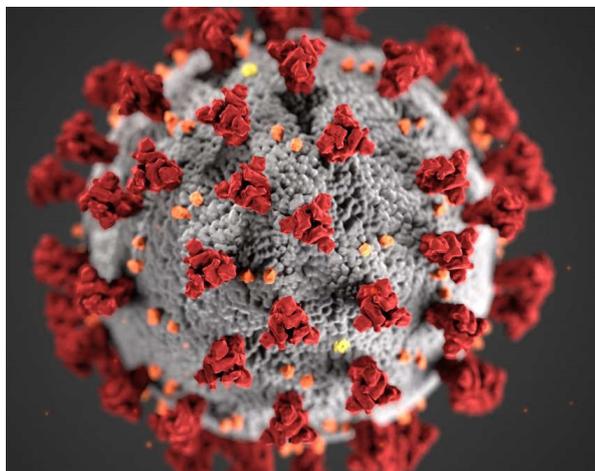
(...) Nous sommes en guerre. Toute l'action du Gouvernement et du Parlement doit être désormais tournée vers le combat contre l'épidémie. De jour comme de nuit, rien ne doit nous en divertir.

(...) Nous sommes en guerre. J'appelle tous les acteurs politiques, économiques, sociaux, associatifs, tous les Français à s'inscrire dans cette union nationale qui a permis à notre pays de surmonter tant de crises par le passé.

Extrait de l'Adresse aux Français d'Emmanuel Macron, le 16 mars 2020

ÉDITO

LA GESTION CATASTROPHIQUE DU COVID-19 À LA RÉUNION



Nous sommes en guerre contre un ennemi invisible. Les 2 fonctionnaires qui ont pris le pouvoir à La Réunion n'arrivent pas à juguler l'expansion du Covid-19. Ils règnent sans partage depuis un an et sont passés de l'entêtement à l'amateurisme. Les résultats sont inversement proportionnels à leur nombre de passages à la télévision. Les décisions d'obliger les enfants de primaire de porter un masque toute la journée, de fermer quelques commerces et contraindre quatre communes au couvre-feu ont confirmé le manque de cohérence.

Si l'objectif est d'empêcher la circulation du virus. Il suffisait de fermer l'aéroport et d'exiger un certificat sanitaire à tout individu en position d'approche de notre île. La population est préservée. Dans l'absolu et l'impossibilité d'un contrôle efficace, la plupart des dirigeants ont préféré coupé le pont avec des pays infestés par le virus. Voici 2 exemples.

L'île Maurice, à 200km de nos côtes, est un exemple : 595 cas et 10 décès pour 1,3 million d'habitants. Leurs dirigeants se sont même octroyés le concours d'une personnalité qui a dirigé les services hospitaliers à La Réunion, Madame Gaud. Ils ont eu un seul vrai pic, c'était en avril.

L'autre exemple, c'est le Vietnam. 1000 km de frontière terrestre avec la Chine. Ils ont coupé les contacts avec la Chine dès fin janvier 2020 et confiné le pays entier. Les Vietnamiens à l'étranger ne pouvaient plus rentrer. Les étrangers au Vietnam étaient bloqués. Ce sont des mesures radicales qu'on prend en temps de guerre. Résultat : le Vietnam, 100 millions d'habitants, qui a été écrasé sous les bombes Françaises et Américaines.

Comparer les 2 pays avec La Réunion qui compte bientôt 11000 cas et déjà 47 décès. C'est à l'aune de l'efficacité qu'on évalue une politique publique. Jusqu'à quand les 2 fonctionnaires vont-ils continuer à sévir ?

J.B



PRIZONYÉ LA MIN DOBOI VANZÈRÉZ

La famiy lo pti Poum, asoir la roganiz in gran diné ; Mé konm lo marmaye néna lékol landomin, son famiy la fé rès ali dann son shanm pou in pti manzé sinp..

L'èr k'li té apré diné tousèl dann son shanm, bann zinvté té apré anvoye bann pti chou déyèr la kravate.é kèl chou mondyé ségnèr ? Plin avèk la krème, kékshoz drolman bon., mi pé dir azot !A ! lo bann gayar zafèr, tro bon mi di azot...

Poum la parti ralé avèk la kizinyèz i apèl Bertha.Sète-la la réponn ali : « Inkyète pa ! Ou va gingn out par domin ! ».Domin ? Kèl kèr dir so Bertha-la, kèl kèr do boi, kèl kèr an galé. El i oze anparl domin,Domin la pate sar fine lour konm sète bann bégné la fine fré, la krème sar fine tourné. Olèrk in régal Bondyé , Poum va mash in patissri troizyème katégori.

L'èr-la, li gingn pa somèye, li oi zot ! konbien néna ankor ?Trois, kate, sisi, dsu in pla garni avèk papyé dantèl. Dann fon bifé dann la sal a manzé. Pars zot lé la katpate asizé, tou l'pé an ron. Kossa zot l'aprè rakonté ? Kan li pans banna lé ankor fré !Poum néna lo santiman l'aprè vol ali.Li na kant mèm droi in pé ladan.Pa toute binèsir, mé dé, sansa troi, pétèt ekate. Si li manz asoir plito ké domin, kossa sa i shanj ? Sa i jène kissa ?

Asoir,sansa domin sé topette morette.

Poum i ging pa somèye mèm si létar déza.Toute demoun la fine pran lo li.Tanté par luil tantan.Mé kissa i sava oir sa ?Kissa i sava antann sa ? Pèrsone : li va rouv la port san fé dézord, li va koul ali o an ba dann léskalyé, li rante dann la sal a manzé :lo bifé lé ziss dann koin a gosh é la klé lé kaziman dsu lo batan la porte.

in tèks justin la mète dan la lang kréol rényonèz é téi sort dann in liv Paul Margueritte (1860 – 1918) et Victor Margueritte (1866 – 1942) – Poum (Plon, édit.).

La pankor fini

Justin

Témoignages
JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;

1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:

Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques

Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433